

que de parler mal à propos. J'aime autant rester ici que d'aller me promener seul. Ayez la bonté de me donner cela. Faites-moi le plaisir de venir chez moi. Je vous supplie de m'écouter un moment. Je ne saurais vous dire laquelle était la plus riche. Avant de commencer le second chapitre, il faut qu'on ait fini le premier. Pourquoi faire tant de façons ! Vous ne faites que jouer et vous promener.

69

Aidez-le à se lever. Il m'a appris à faire cela. Monsieur N. m'enseigne à jouer du violon. Je n'aime pas à parler de cela. Qu'avez-vous à me dire ? Vous n'avez rien à me commander. Vous n'avez qu'à venir demain. Ce n'est pas à vous à parler. Il est à craindre que cela n'arrive. Il y a du plaisir à se promener au clair de la lune. Il n'y a rien à craindre de ce côté-là. Ma tante m'a invité à dîner. Il faut s'accoutumer à parler clairement. Mon voisin a un cheval à vendre. Nous avons encore deux lieues à faire avant d'arriver à S. Cette maison est à loeur. Mon frère ne peut se résoudre à partir demain. J'ai fait tout mon possible pour l'en dissuader. Nous ne vivons pas pour manger, mais nous mangeons pour vivre. Je suis venu ici parler à monsieur votre père. Je vous aime trop pour vous quitter. Il faudrait être fou pour croire cela.

70

Le petit Chien

Une demoiselle, nommée Caroline, alla se promener un jour sur le bord d'un ruisseau. Elle y rencontra quelques méchants enfants qui voulaient noyer un petit chien ; elle eut pitié de la pauvre bête, l'acheta et l'emporta avec elle au château.

Le petit chien eut bientôt fait connaissance avec sa nouvelle maîtresse, et ne la quitta plus un instant. Un soir, au moment où elle voulait se coucher, le chien se